

Jeunes et adultes

MISSION Adventiste

Division de l'Afrique du Centre-Ouest

3^e Trimestre 2020



TABLE DES MATIÈRES

LIBERIA

- 5 Une école pour le Liberia 4 juillet
7 La lecture rendue facile 11 juillet
9 Le long chemin de retour à la maison 18 juillet

GABON

- 11 Un mariage sauvé par la prière 25 juillet
13 Les paris sur les chevaux 1^{er} août
15 Une voix douce et aimable 8 août

GUINÉE

- 17 Prière et persécution 15 août
19 Jeûner pour une famille 22 août
21 Ramper comme un bébé 29 août
23 Des rêves étranges et une petite fille 5 septembre
25 Analphabète mais capable de lire 12 septembre
27 Une mère meurtrière 19 septembre

RESSOURCES

- 29 Programme du treizième sabbat : Enfin libre 26 septembre

CHERS RESPONSABLES DE L'ÉCOLE DU SABBAT,

Ce trimestre, nous parlerons de la Division de l'Afrique du Centre-Ouest qui dirige le travail de l'Église adventiste du septième jour dans vingt-deux pays : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Cap-Vert, République Centrafricaine, Tchad, Congo, Guinée Équatoriale, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Côte-d'Ivoire, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone et Togo. Son siège se trouve à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

La région compte 436 millions d'habitants, dont 834 183 adventistes, soit 1 adventiste pour 523 personnes.

Le rôle important que l'éducation adventiste du septième jour joue dans la propagation de l'Évangile m'est apparu comme très évident quand j'ai entendu les histoires missionnaires dans trois pays : la Guinée, le Liberia et le Nigeria, qui bénéficieront d'une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre pour ouvrir des écoles, et le Gabon, qui a reçu l'offrande du treizième sabbat pour construire une école en 2017.

« L'éducation est la clé du développement de l'Église en Afrique de l'Ouest », m'a dit Alexis Kouadio, directeur adjoint de Mission globale à la Division de l'Afrique du Centre-Ouest, quand nous voyagions dans les trois pays.

Il a fait observer que 75 % des écoles adventistes de la Division se trouvent au Ghana, où résident environ la moitié des 834 183 membres de l'Église adventiste.

OPPORTUNITÉS

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la réalisation des projets suivants :

- Construire l'Académie Koboya, une école maternelle et secondaire à Conakry, en Guinée.
- Ouvrir une école primaire/centre d'influence à Buchanan, au Liberia.
- Mettre en place un centre médical à Abuja, au Nigeria.

« L'Église n'est pas forte dans les pays de langue française », a déclaré Alexis. « Nous devons aider ces pays en y construisant des écoles et même des petites cliniques ».

La Guinée et le Gabon sont des pays francophones, alors que le Liberia et le Nigeria sont anglophones.

Les trois projets du treizième sabbat pour ce trimestre sont énumérés en haut de cette page.

Si vous voulez rendre vivante votre classe d'École du sabbat, nous proposons une variété de photos, vidéos et autres matériels pour accompagner chaque histoire missionnaire. De plus amples informations sont fournies dans l'encadré qui est contenu dans chaque histoire. Téléchargez un fichier PDF des faits et des activités sur : bit.ly/WAD-facts. Suivez-nous également sur : facebook.com/missionquarterlies.

Pour des photos des sites touristiques et d'autres scènes des pays concernés, je vous recommande d'en chercher sur pixabay.com et sur unsplash.com.

Vous pouvez également télécharger la version PDF de *Mission enfants* sur : bit.ly/childrensmission et celui de *Mission adultes et jeunes* sur : bit.ly/adultmission. Des vidéos de présentation sont disponibles sur : bit.ly/missionspotlight.

Si vous avez trouvé des moyens particulièrement efficaces de partager les rapports de mission, ou si je peux vous aider, contactez-moi à mcchesneya@gc.adventist.org.

Merci d'encourager les membres à être engagés dans la mission !

ANDREW MCCHESENEY
Rédacteur

VOS OFFRANDES EN ACTION

Il y a trois ans, une partie de l'offrande du treizième sabbat a aidé à construire une école secondaire adventiste du septième jour à Libreville, la capitale du Gabon. Vous pouvez lire des histoires concernant le Gabon aux pages 11, 13 et 15 et télécharger des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

Mission adventiste
JEUNES ET ADULTES
3^e trimestre 2020
Division de l'Afrique du Centre-Ouest

Rédacteur en chef
Andrew McChesney
Assistante de rédaction
Charlotte Ishkanian

Équipe de communication
Kayla Ewert, Laurie Falvo, Ricky Oliveras,
Earley Simon, Karen Suvankham

Directeur
Gary Krause

DIVISION INTERAMÉRICAINNE

Conseiller
Samuel Telemaque

Traduction
Kossivi Sanvi

Édition française
Dina Albicy

Mise en page
Jaime Gori

MISSION JEUNES ET ADULTES
est publié trimestriellement par le département
de l'École du sabbat de la Division interaméricaine,
8100 S.W. 117 Avenue, Miami, Floride 33183,
États-Unis d'Amérique.

Internet : www.AdventistMission.org
Il est permis de reproduire le matériel de cette
publication à l'usage de l'École du sabbat locale
et du programme des Missions.
Toute reproduction, ne serait-ce que d'une partie
du matériel, pour la vente ou la publication dans
une autre revue, ou toute autre utilisation
commerciale, doit être autorisée par le rédacteur
à l'adresse ci-dessus.

Crédits de photos : AdventistMission.org
Dans cet ouvrage, sauf indication contraire,
les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite
à la Colombe nouvelle version Segond révisée,
© 1978, Société biblique française.

Imprimé et relié : USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique / Printed in Mexico

UNE ÉCOLE POUR LE LIBERIA

B. Darlington Teah a grandi dans une église chrétienne où son père était diacre et où sa mère priait pour les membres malades.

Cette dernière était très dévouée à l'église, mais le père n'était pas aussi engagé. Il appartenait à une société secrète et, quand Darlington a eu 7 ans, il a invité le garçon à en devenir membre.

« Mon fils, ton grand-père et d'autres ancêtres en étaient membres », lui dit-il. « Tu dois y adhérer et ainsi, tu pourras me remplacer quand je serai mort ».

Mais Darlington ne souhaitait pas se joindre à cette société secrète. Il savait que ses membres adoraient les ancêtres morts sur les montagnes du Liberia. De temps en temps, le père faisait quatre heures de marche, du village à la montagne, pour prier et offrir des sacrifices aux ancêtres. Au moment de planter des cultures, le père priait ainsi : « Ô ancêtres, nous sommes venus à vous aujourd'hui parce que nous voulons planter notre ferme, et nous voulons que cela puisse prospérer ». Quand la mère était enceinte, le père a prié comme suit : « Ô ancêtres, nous sommes venus à vous pour vous confier notre fille qui porte un enfant ». Quand une maladie ravageait le village, il priait ainsi : « Ô ancêtres, nous sommes venus à vous à cause de la maladie dans notre village ».

À chaque fois, il sacrifiait un poulet et offrait des plats de riz blanc aux ancêtres. Il laissait les assiettes et le poulet sur les lieux et rentrait chez lui. Plus tard, il y retournait pour récupérer les assiettes et, voyant que la nourriture avait disparu, il croyait que les ancêtres avaient accepté d'honorer ses prières.

Darlington n'avait pas le choix, s'agissant d'adhérer à la société secrète ou non. Il ne pouvait dire ni oui ni non. Mais sa mère avait son mot à dire, et elle refusa catégoriquement. Chaque fois que le père se préparait pour aller à la montagne, elle prenait le garçon et l'emmenait dans un autre village.

« Je veux qu'il devienne chrétien », disait-elle au père.

Darlington assistait à l'école du dimanche chaque semaine, mais il ne comprenait pas la Bible.

Quand il devint un jeune homme, un évangéliste adventiste du septième jour vint au village et parla du sabbat du septième jour. Darlington entendait parler du sabbat dans la Bible pour la première fois, et il demanda au pasteur de l'église du dimanche de lui expliquer lequel des deux jours — le samedi ou le dimanche — était le jour correct. Le pasteur de l'église du dimanche ne pouvait pas montrer de versets de la Bible soutenant l'adoration le dimanche.

« Mon fils, le septième jour est le sabbat », dit le pasteur. « Nous adorons le dimanche pour commémorer la résurrection du Christ ».

Darlington voulait suivre la Bible, et il fut baptisé dans l'Église adventiste. Son père n'était pas satisfait de cette décision, parce qu'il savait que son fils n'adorerait jamais leurs ancêtres. La mère était heureuse que son fils aime Dieu.

Darlington aspirait à devenir pasteur et il priait constamment à ce sujet. L'Église adventiste n'avait pas de séminaire au Liberia, alors il devrait partir au Ghana ou au Nigeria pour étudier la théologie. Sachant que ses parents ne disposaient pas d'argent pour l'aider, il travailla dur



B. Darlington Teah, 59 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le Liberia fait partie de l'Union de missions de l'Afrique de l'Ouest et se compose de la Mission du Centre du Liberia, de la Mission du Sud-Est du Liberia et de la Fédération du Sud-Ouest du Liberia. Il y a 75 églises et 21 851 membres au Liberia. Le Liberia a une population de 4 854 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 222 personnes.
- Le Bulletin quotidien de la Conférence générale du 24 octobre 1889 mentionnait le « Frère Gaston du Liberia, qui a récemment embrassé la vérité, et est retourné dans son pays pour semer les graines de la précieuse vérité parmi ses parents ». Dans le rapport de sa visite en Afrique de l'Ouest en 1892, lors de la session de janvier 1893 de la Conférence générale, Lawrence C. Chadwick a demandé instamment qu'un missionnaire y soit envoyé afin d'ouvrir une mission « dans ou près de la maison du frère Gaston » — *GC Daily Bulletin* n° 5:2, 29 janvier 1893. Cependant, le Liberia a dû attendre encore 33 ans avant de recevoir les premiers missionnaires officiels adventistes du septième jour.
- Le 30 avril 1930, les quatre premiers convertis adventistes ont été baptisés à Seahn. Parmi eux, Willie Helbig, qui est devenu plus tard le premier pasteur consacré au ministère au Liberia.
- Bien que les unions polygames soient illégales en vertu du droit civil libérien, les mariages sont autorisés en vertu du droit coutumier au Liberia. Selon les rapports, les mariages polygames représentent environ un tiers de tous les mariages libériens, et un tiers des femmes mariées de 15 à 49 ans ont des maris polygames. Le droit coutumier permet aux hommes d'avoir jusqu'à quatre épouses.

pour économiser l'argent afin de payer les frais de scolarité. Mais la guerre civile interrompit ses efforts et, dans les années 1990, il s'engagea dans la politique et fut élu au Parlement de son pays.

Il pensait : « Si je ne peux pas économiser d'argent pour étudier la théologie à l'étranger, je peux au moins établir un séminaire adventiste au Liberia pour que les jeunes puissent étudier ici ».

Un an après son élection, il parraina un projet de loi créant l'Université adventiste d'Afrique de l'Ouest à Monrovia, la capitale du Liberia.

Six ans plus tard, il quitta le Parlement parce qu'il subissait de fortes pressions pour accepter des pots de vin et se joindre à des sociétés secrètes. Il s'inscrivit aux cours de théologie à l'Université adventiste d'Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, Darlington est pasteur et président de la Mission du Sud-Est du Liberia, qui recevra une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre pour construire une école maternelle et secondaire dans la ville de Buchanan.

« Je suis très reconnaissant que le Seigneur m'ait appelé à travailler dans son œuvre pour préparer les gens pour son prochain retour », a dit Darlington.

Merci pour votre généreuse offrande du treizième sabbat, qui aidera à construire une école élémentaire à Buchanan, au Liberia, pour remplacer une école détruite lors de la guerre civile libérienne.

Conseils pour l'histoire

- Regardez Darlington sur YouTube : bit.ly/Darlington-Teah.
- Téléchargez des photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq, ou sur la base de données ADAMS : bit.ly/school-for-liberia.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

LA LECTURE RENDUE FACILE

Joe Konyon Seeyah ne savait pas lire. Il n'y avait pas d'école dans son village, Seeyah, au Liberia. Quand il était enfant, il avait travaillé à la ferme de sa famille, qui cultivait du riz. Devenu grand, il s'était marié, avait eu neuf enfants et travaillait toujours à la ferme. Il n'avait aucune raison de lire.

Un jour, un évangéliste adventiste du septième jour, Willie Helbig, arriva au village. Joe fut très intéressé de connaître la Bible, et lui-même et d'autres villageois demandèrent à l'évangéliste d'étudier avec eux. Willie accepta et, un mois plus tard, les 50 adultes villageois de Seeyah et d'un village voisin, Dehyu, furent baptisés.

Willie, le premier pasteur libérien consacré au ministère dans l'Église adventiste, dit aux nouveaux membres de l'église que c'était à leur tour de diffuser le message de l'Évangile. Joe ne savait pas que penser de cela. Il aimait Jésus et voulait partager l'Évangile. Mais il avait 45 ans et ne savait pas lire.

« Je ne peux pas ouvrir la Bible et enseigner », dit-il.

Willie ne s'inquiéta pas. Il invita Joe et cinq autres membres de l'église nouvellement baptisés à fréquenter une école de formation biblique à Dehyu. Le premier jour des cours, Joe vit les cinq autres hommes dans la classe de Willie. Aucun d'entre eux n'était allé à l'école. Aucun d'entre eux ne savait lire. Il était donc en bonne compagnie.

Willie pria et remit une nouvelle Bible à chaque homme. Puis il ouvrit sa propre Bible et montra aux hommes comment trouver des versets importants. Il lut chaque verset à haute voix et expliqua la signification de chaque mot.

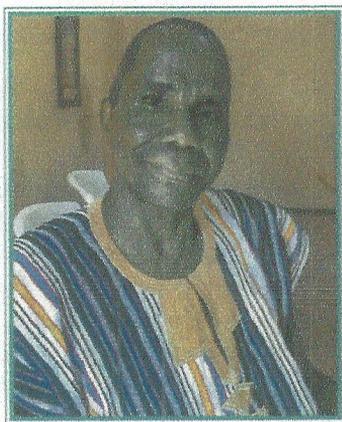
Joe pria avec instance. Il ne savait pas comment il se souviendrait de tous les versets. Il voulait parler aux autres de la venue imminente de Jésus, mais il ne savait pas s'il serait en mesure de le faire.

Chaque jour, Joe et les autres hommes se retrouvaient avec Willie pour étudier la Bible. Chaque jour, Joe priait pour que le Saint-Esprit bénisse leurs cours.

Un jour que Willie guidait les hommes à travers des versets importants de la Bible, Joe remarqua qu'il n'avait aucun mal à trouver les versets tout seul. Quand Willie lisait, il pouvait le suivre dans sa propre Bible. Il regarda ses camarades de classe. Ces derniers pouvaient également repérer les versets et suivre. Joe et les autres hommes se levèrent et commencèrent à lire la Bible à haute voix à l'évangéliste étonné.

De retour à la maison, Joe essaya de lire un autre livre que la Bible, mais il ne pouvait en comprendre un seul mot. Il trouva un autre livre, mais il ne pouvait pas le lire non plus. Cependant, il pouvait lire facilement la Bible.

Joe devint ensuite l'ancien de la première église adventiste du septième jour établie en 1937, pour servir le village de Seeyah et plusieurs autres villages. Bien qu'il ne fût jamais allé à l'école, il enseigna et prêcha la Bible avec énergie à la nouvelle église, située au village de Newcess. Il mourut en 2003, à l'âge d'environ 90 ans.



S.E. Joe Seeyah, 66 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le siège de la Mission du Sud-Est du Liberia est situé rue Tubman, dans la ville de Buchanan. Harriet Tubman (1822-1913) était un abolitionniste américain et activiste politique. Né dans l'esclavage, Tubman s'est enfui et par la suite a accompli treize missions de sauvetage, libérant environ soixante-dix personnes, famille et amis, en utilisant le réseau de militants anti-esclavagistes et des maisons d'accueil connues sous le nom de *Underground Railroad* [réseau clandestin].
- 85,5 % de la population libérienne pratique le christianisme et les musulmans représentent 12,2 %, dont la plupart sont des sunnites malikites, avec des minorités non négligeables chiites et ahmadis.
- Officiellement, les religions indigènes traditionnelles sont pratiquées par 0,5 % de la population, alors que 0,4 % pour cent ne professent aucune religion, mais une « grande majorité » des Libériens croient en un monde surnaturel des esprits ancestraux et de la forêt, qui ont un impact sur la vie quotidienne.
- *The Society for the Colonization of Free People of Color of America* [La Société pour la Colonisation des Peuples de Couleur Libres d'Amérique, communément connue sous le nom d'*American Colonization Society* [Société Américaine de Colonisation]], était un groupe établi aux États-Unis en 1816, qui a soutenu l'émigration des Afro-Américains libres vers le continent africain. Les partisans comprenaient à la fois des groupes religieux et politiques qui se sont opposés à l'esclavage et les propriétaires d'esclaves de la société, qui considéraient les Noirs libres comme une menace pour la stabilité du système esclavagiste.

« Ce fut l'œuvre du Saint-Esprit », dit son fils S.E. Joe Seeyah, âgé de 66 ans, qui est aussi ancien d'église. « C'est l'Esprit Saint qui donne la connaissance, et il voulait que le message adventiste du septième jour touche notre région. Il a permis à mon père de lire la Bible ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire une école maternelle et primaire à Buchanan, au Liberia, pour remplacer une école élémentaire détruite lors de la guerre civile libérienne il y a plusieurs années. Buchanan est située près du village Seeyah.

Conseils pour l'histoire

- Sachez que le village Seeyah est nommé d'après le nom de famille de Joe.
- Regardez Joe sur YouTube : bit.ly/Joe-Seeyah.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq), ou sur la base de données ADAMS : [Bit.ly/reading-made-easy](https://bit.ly/reading-made-easy).
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.



Alphanso Peter Juah, 48 ans

À l'âge de 19 ans, Peter Alphanso Juah a fui la guerre civile au Liberia en montant à bord d'un train pour se rendre en Guinée.

Il était loin de s'imaginer que le voyage le conduirait dans huit pays et qu'il rentrerait chez lui avec une femme indonésienne, 14 ans plus tard.

Les temps étaient durs quand Alphanso partit en 1992, et il abandonna rapidement l'Église adventiste du septième jour de son enfance.

Avec l'aide d'une organisation humanitaire, il termina ses études en Guinée, mais ensuite il se retrouva sans abri. Il eut recours à tous les stratagèmes possibles pour gagner de l'argent. Il vendit de l'héroïne, escroqua des gens et fit du blanchiment d'argent.

Au bout d'un an, il aspirait à de nouvelles opportunités. Il acheta illégalement un passeport guinéen et déménagea au Sénégal. Pendant quatre ans, il vendit de l'héroïne, escroqua des gens et fit du blanchiment d'argent. À la recherche de plus d'opportunités, il voyagea en Tunisie, puis en Jordanie, en Inde, en Thaïlande et en Indonésie. Dans chacun de ces pays, il vendit de la drogue, escroqua des gens et blanchit de l'argent, gagnant ainsi assez de ressources pour vivre et se rendre à l'endroit suivant. Il trouva que l'argent pouvait acheter n'importe quoi, y compris les visas pour poursuivre ses voyages.

Dans la capitale indonésienne, Jakarta, Alphanso commença à réfléchir sérieusement à la vie. Il se souvint du temps où il fréquentait l'église les sabbats. Il se sentait mal parce qu'il savait qu'il n'obéissait pas aux commandements de Dieu. Un jour qu'il jouait au billard avec un étranger espagnol, il lui parla de Dieu. L'étranger l'invita à visiter son église le dimanche suivant. Le missionnaire américain qui dirigeait l'église du dimanche écouta l'histoire d'Alphanso et se proposa de l'aider à payer son loyer. En échange, Alphanso travaillerait dans l'enceinte de l'église et gérerait son système de sonorisation.

Il ne cessait de réfléchir au sujet du sabbat. Il trouva l'adresse d'une église adventiste et commença à assister aux services de culte chaque sabbat tout en travaillant dans l'autre église le dimanche. Ayant seulement une éducation secondaire, il avait envie d'étudier dans une université, mais personne ne semblait pouvoir l'aider. L'église qui observait le dimanche ne l'aiderait pas. Les adventistes ne l'aideraient pas non plus, mais ils le remirent en contact avec ses parents au Liberia. Il n'avait pas parlé avec eux depuis qu'il avait fui le pays.

Trois années passèrent, et l'église du dimanche cessa de le soutenir. Il renoua avec la vente des drogues, l'escroquerie des gens et le blanchiment d'argent. Mais quelque chose d'assez important arriva dans sa vie à cette époque. Il se maria. Alors qu'il travaillait à l'église du dimanche, il était tombé amoureux de Wastinah, une parente de la femme de ménage du missionnaire.

Après un certain temps, Alphanso ressentit le désir familial de nouvelles opportunités et il déménagea en Chine. Au bout de quatre mois, il envoya chercher sa femme. En Chine, il dirigea à nouveau ses pensées vers Dieu, et il trouva une Bible en langue anglaise dans une librairie. Un jour, ses yeux tombèrent sur le texte d'Écclésiaste 1.2 : « Vanité des vanités, tout est vanité ».

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La nourriture du Liberia a été influencée par le contact, le commerce et la colonisation des États-Unis, en particulier les aliments d'Amérique du Sud, mélangés avec les aliments traditionnels d'Afrique occidentale. Le régime se compose essentiellement de riz et d'autres féculents, de fruits tropicaux, de légumes, de poisson et de viande. Le Liberia a également une tradition de cuisson que les colons ont amenée des États-Unis, ce qui est unique en Afrique de l'Ouest.
- Monrovia est la capitale et la plus grande ville du Liberia. La ville doit son nom au président américain James Monroe, un éminent partisan de la colonisation du Liberia et de la *American Colonization Society* [Société de colonisation américaine]. Comme Washington, c'est l'une des deux capitales nationales qui doivent leur nom à un président américain.
- Le Liberia dispose de 580 km de côte. Parmi ses attractions se trouvent ses plages de sable fin, telles que le Silver Beach, l'une des plages les plus populaires de Monrovia.
- L'hippopotame pygmée est originaire des forêts et des marécages du Liberia. L'hippopotame pygmée fait la moitié de la taille des autres hippopotames et pèse moins d'un quart de leur poids. Les hippopotames pygmées adultes mesurent environ 75 à 100 cm des pattes aux épaules, ont une hauteur de 150 à 175 cm et pèsent de 180 à 275 kg. Ils vivent la nuit et sont difficiles à étudier dans la nature. Ils sont menacés de disparition en raison de leur popularité comme viande de chasse au Liberia.
- Le sport le plus populaire au Liberia est le football. Le deuxième sport le plus populaire est le basketball.
- Le Liberia est l'un des pays les plus jeunes du monde. Selon la *CIA World Factbook*, l'âge moyen de ses citoyens est de 17,9 ans. À titre de comparaison, l'âge moyen d'un résident typique de Monaco, le pays le plus vieux du monde, est de 51,1 ans.

« Ma vie est remplie de vanités », pensa-t-il. « Il faut que je retourne chez moi en Afrique ».

Avec Wastinah il prit un vol pour le Liberia en 2006. Au pays, il eut des retrouvailles émouvantes avec ses parents. Il donna son cœur à Jésus et fréquenta l'église chaque sabbat. Wastinah le rejoignit et, après un certain temps, elle donna son cœur à Jésus.

Aujourd'hui, Alphanso travaille comme enregistreur de données à Buchanan et Wastinah vend du riz, de l'huile et d'autres produits d'épicerie dans un étalage au bord de la route, devant leur maison. Ils ont trois enfants de 12 ans, 8 ans et 5 ans. Alphanso partage volontiers son histoire sur la grâce de Dieu dans sa vie.

« La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse », dit-il. « Quand je me suis senti coupable, la crainte du Seigneur a émergé dans mon cœur, et il m'a rendu sage ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire une école maternelle et primaire à Buchanan, au Liberia, pour remplacer une école élémentaire détruite lors de la guerre civile libérienne. Alphanso espère envoyer ses enfants à cette école.

Conseils pour l'histoire

- Regardez une vidéo d'Alphanso sur YouTube : bit.ly/Alphanso-Juah.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq), ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/long-road-home.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.



Angélique Abeme, 45 ans

UN MARIAGE SAUVÉ PAR LA PRIÈRE

Angélique Abeme est tombée amoureuse de Peter quand elle avait 15 ans, et que lui avait 20 ans.

Le couple emménagea ensemble et ils eurent deux filles à Oyem, une ville située au nord du Gabon. La vie était dure. Peter buvait et fumait, mais Angélique l'aimait.

Quand Angélique eut 25 ans, des voisins adventistes du septième jour l'invitèrent à des réunions d'évangélisation. Elle avait beaucoup de questions à poser sur le fait que le septième jour est le sabbat, et elle n'était pas satisfaite des explications de l'évangéliste. Le dernier vendredi des réunions qui duraient deux semaines, l'évangéliste lui suggéra de poser des questions à son propre pasteur au sujet du sabbat. Elle décida de le faire.

Marchant vers la maison ce soir-là, elle rencontra son pasteur sur la route.

Elle lui demanda : « Pasteur, est-ce le dimanche le vrai sabbat ? » « L'Église adventiste soutient que le sabbat correspond au samedi, selon la Bible ».

Le pasteur ne discuta pas avec elle. « Ce qu'on t'a enseigné à propos du samedi est la vérité » dit-il. « Tu as appris la vérité. Essaie l'Église adventiste ».

La vie devint plus compliquée après le baptême d'Angélique. Elle demanda à Peter de l'épouser, mais il refusa. Quand elle lui demanda de quitter la maison, il voyagea à travers le pays et se rendit à Port-Gentil, une ville située à 400 kilomètres au sud. Angélique priait tous les matins et tous les soirs pour que Peter puisse connaître Jésus.

« Seigneur, tu m'as permis de connaître la vérité, et je souhaite que tu accordes également à Peter l'occasion de connaître la vérité », dit-elle dans sa prière.

Elle envoya des études bibliques à Peter par courrier.

À Port-Gentil, Peter rencontra des difficultés. Un employeur l'accusa de vol et, bien qu'il ait protesté en affirmant son innocence, il fut mis en prison pendant trois mois. Là, il eut beaucoup de temps pour réfléchir. Il n'avait rien à faire. Ainsi, quand un aumônier adventiste lui proposa des études bibliques, il accepta volontiers. Peu de temps avant sa libération, il fut baptisé.

Angélique apprit par un ami que Peter était en prison, mais elle n'avait aucune idée des études bibliques. Elle continua de prier pour lui tous les matins et tous les soirs.

« Seigneur, tu m'as permis de connaître la vérité, et je te prie d'accorder également à Peter l'occasion de connaître la vérité », demanda-t-elle.

Lorsque Peter fut libéré, il appela Angélique pour lui parler de sa nouvelle foi.

« Maintenant, je comprends pourquoi tu voulais que je déménage », dit-il. « Je suis tellement heureux d'être adventiste ».

Angélique était comblée de joie. Elle aimait toujours Peter. Dans ses prières quotidiennes, elle demanda que la vie de Peter démontre les fruits de sa foi. Elle voulait qu'il ne fume et ne boive plus jamais.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Mission du Gabon a été créée en 1975 et organisée en 1978. Son siège se trouve à Libreville, la capitale.
- Le Gabon fait partie de l'Union de missions de l'Afrique centrale. Il y a 19 églises et 2 287 membres au Gabon. Le Gabon a une population de 2 054 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 898 personnes.
- L'Église adventiste a été officiellement reconnue par le gouvernement du Gabon en 1981.
- Environ 73 % de la population pratiquent au moins certains éléments du christianisme, 12 % pratiquent l'islam, 10 % pratiquent exclusivement des croyances religieuses traditionnelles autochtones, et 5 % ne pratiquent aucune religion ou sont athées.
- Le nom officiel du pays est la République Gabonaise.
- Elle est bordée par la Guinée Équatoriale au nord-ouest, le Cameroun au nord, la République du Congo à l'est et au sud et l'océan Atlantique à l'ouest.
- La langue officielle est le français.

Peter appelait régulièrement pour avoir des nouvelles d'Angélique et de leurs filles. Au cours d'une conversation téléphonique, Angélique annonça à Pierre qu'elle avait l'intention d'emmener leur jeune fille à un camporée des Explorateurs, qui durerait une semaine à Port-Gentil. Peter et Angélique se mirent d'accord pour se rencontrer au camporée. Cela faisait six ans qu'ils étaient séparés.

Au camporée, Peter salua Angélique avec un grand sourire et une chaleureuse accolade. Ils eurent une conversation chaleureuse pendant deux heures, puis Peter repartit. Angélique remarqua que sa vie avait vraiment

changé. Il ne fumait plus et ne buvait pas non plus. Il avait un caractère agréable.

Au cours du camporée, Peter revint pour d'autres conversations. Après le camporée, Angélique resta à Port-Gentil pendant une autre semaine, afin de parler avec Peter. C'est alors que Peter lui fit une proposition.

« Je t'aime » dit-il. « Tu me manques, et je veux me marier.

— Oui, marions-nous ! » répondit Angélique joyeusement.

C'était il y a huit ans. Aujourd'hui, Peter sert comme ancien d'église à Libreville, la capitale du Gabon, et aime Jésus de tout son cœur. Angélique ne pouvait pas être plus heureuse.

Pendant les jours sombres, elle a trouvé l'espoir dans Matthieu 6.33, où Jésus a dit : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus ».

« Notre premier objectif devrait être de chercher le royaume de Dieu », dit Angélique. « Si vous êtes croyante, mais que votre conjoint ne l'est pas, continuez à prier parce que Dieu peut faire un miracle dans son cœur. Au bout de six ans, Dieu a répondu à mes prières ».

Il y a trois ans, une partie de l'offrande du treizième sabbat a contribué à la construction d'une école secondaire pour 280 élèves à Libreville, la ville natale d'Angélique, au Gabon. Nous vous remercions pour votre généreuse offrande du treizième sabbat, qui contribuera à construire des écoles dans deux autres pays africains, la Guinée et le Liberia.

Conseils pour l'histoire

- Téléchargez des photos de cette histoire sur Facebook : bit.ly/fb-mq, ou dans la base de données ADAMS : [Bit.ly/prayer-saves-mariage](https://bit.ly/prayer-saves-mariage).
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

LES PARIS SUR LES CHEVAUX

Les courses de chevaux avaient attiré l'attention de Christophe quand il avait 27 ans.

Le père de Christophe, professeur de mathématiques, était devenu un passionné des paris sur les chevaux quand il étudiait à l'université, en France.

Quand il était rentré chez lui, il avait constaté que les courses de chevaux étaient également devenues un passe-temps populaire au Gabon.

Mais personne n'allait jusqu'aux pistes pour parier. Ils se rendaient aux kiosques qui se trouvaient au bord de la route, où ils pouvaient parier sur les courses télédiffusées en direct de la France.

Le père emmena Christophe aux kiosques pour parier.

Christophe n'avait pas de travail, donc son Père lui donna de l'argent pour qu'ils puissent jouer ensemble. Bientôt, Christophe se mit à parier tous les jours sur les chevaux 5 000 francs CFA, l'équivalent de 10 dollars américains. Il négligeait ses repas et son sommeil afin de tenter sa chance sur les chevaux.

Les amis adventistes du septième jour qui vivaient à Libreville, la capitale du Gabon, remarquèrent la fascination de Christophe pour ce jeu d'argent et le mirent en garde. Mais il ne voulut pas les écouter.

« C'est un jeu où vous pouvez exercer votre esprit », disait-il. « Vous devez connaître les mathématiques pour jouer ».

UN ACCIDENT

Un dimanche matin, Christophe perdit 3 000 francs CFA sur une course de chevaux dans un kiosque. De retour chez lui, il vérifia deux fois ses formulaires de paris et se rendit compte qu'il avait omis de parier sur un certain cheval. Voyant qu'il avait encore 2 000 francs, il retourna au kiosque.

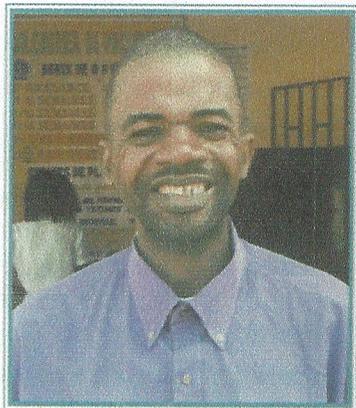
Alors qu'il se tenait à l'extérieur du kiosque, remplissant le formulaire de pari, une voiture arrivant de la rue à toute allure le faucha, ainsi que deux femmes qui se trouvaient là. Le conducteur ne s'arrêta même pas.

D'aimables étrangers accoururent et emmenèrent Christophe et les deux femmes à l'hôpital. Une femme mourut bientôt. Quelques minutes plus tard, l'autre femme mourut aussi. Christophe, couché dans son lit, les jambes paralysées et son T-shirt bleu trempé de sang, craignait d'être le prochain.

Il commença à prier.

« Seigneur, je comprends », dit-il. « Tu m'as dit à plusieurs reprises d'arrêter de jouer, mais je ne t'ai pas écouté. Maintenant, je vais t'écouter ».

Il n'avait aucun moyen de communiquer avec sa famille, et il ne pouvait plus bouger. Sans argent, il ne reçut aucun soin médical à l'hôpital pendant deux jours. Enfin, il réussit à sortir de son lit et à ramper dans la rue pour héler un taxi. Il dépensa ses derniers 2 000 francs pour le trajet de retour à la maison.



Christophe Minsta Mi-Owono, 44 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Mission du Gabon a été créée en 1975 et organisée en 1978. Son siège se trouve à Libreville, la capitale.
- Le Gabon fait partie de l'Union de missions de l'Afrique centrale. Il y a 19 églises et 2 287 membres au Gabon. Le Gabon a une population de 2 054 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 898 personnes.
- L'Église adventiste a été officiellement reconnue par le gouvernement du Gabon en 1981.
- Environ 73 % de la population pratiquent au moins certains éléments du christianisme, 12 % pratiquent l'islam, 10 % pratiquent exclusivement des croyances religieuses traditionnelles autochtones, et 5 % ne pratiquent aucune religion ou sont athées.
- Le nom officiel du pays est la République Gabonaise.
- Elle est bordée par la Guinée Équatoriale au nord-ouest, le Cameroun au nord, la République du Congo à l'est et au sud et l'océan Atlantique à l'ouest.
- La langue officielle du Gabon le français.
- La population est estimée à 1 783 929 habitants.
- C'est le 76^e pays le plus grand au monde en termes de superficie, avec 103 347 267 667 km².
- Libreville est la capitale et la plus grande ville du Gabon. La ville est un port sur la rivière Komo, près du golfe de Guinée, et un centre commercial pour une région productrice de bois.
- La faible densité de population, le pétrole abondant et les investissements privés étrangers ont contribué à faire du Gabon l'un des pays les plus prospères de l'Afrique subsaharienne, avec le troisième PIB le plus élevé par habitant (après la Guinée Équatoriale et le Botswana) dans la région.

RÉCUPÉRATION COMPLÈTE

À la maison, une de ses sœurs, qui était infirmière, s'occupa de lui. Il pria pour sa guérison.

« Seigneur, tu m'as épargné la mort », dit-il. « Si tu me protèges et m'aides à marcher à nouveau, je te donnerai ma vie et j'arrêterai de jouer ».

Trois semaines plus tard, il était capable de marcher. Il rassembla immédiatement des tas de vieux formulaires de paris et les brûla devant sa famille.

« Peu m'importe d'être riche ou pauvre » dit-il. « Je servirai Dieu et je ne jouerai plus jamais ».

Il n'a plus jamais rejoué. Aujourd'hui, Christophe Mi-Minsta Owono a 44 ans et travaille comme peintre en bâtiment.

« Il est préférable de travailler pour gagner d'argent que de parier dans l'espoir de gagner de l'argent facile », dit-il.

Il y a trois ans, une partie de l'offrande du treizième sabbat a contribué à la construction d'une école secondaire pour 280 élèves à Libreville, la ville natale de Christophe, au Gabon. Nous vous remercions pour votre généreuse offrande du treizième sabbat de ce trimestre, qui aidera à construire des écoles dans deux autres pays africains, la Guinée et le Liberia.

Conseils pour l'histoire

- Regardez Christophe sur YouTube : bit.ly/Christophe-Minsta.
- Téléchargez des photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/betting-on-horses.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

UNE VOIX DOUCE ET AIMABLE

La jalousie a changé la vie de l'agent de police Jean-Obame Efayong.

Chaque soir, sa femme Rosette rentrait tard à Libreville, la capitale du Gabon, un pays d'Afrique de l'Ouest. Jean ne savait pas ce qu'elle faisait ni où elle était allée. Son imagination se déchaîna, et il craignit le pire. Finalement, il lui demanda d'où elle venait.

« Je viens de chez ma sœur », répondit-elle.

Le soir suivant, il posa la même question.

« Je viens de chez ma sœur », dit-elle.

Elle donnait la même réponse tous les soirs. Jean ne pouvait pas croire que sa femme passait autant de temps chez sa sœur, donc un matin, il lui demanda de l'emmener chez sa sœur.

Rosette l'emmena dans une église portant un écriteau indiquant : « La vie éternelle ». Jean fut surpris de voir une église alors que sa femme avait dit qu'elle était chez sa sœur, mais il était soulagé par le fait qu'elle allait à l'église tous les soirs et ne faisait rien d'autre. L'église enseignait un mélange de christianisme et de croyances traditionnelles africaines.

Jean se rendit à l'église pendant trois soirs de suite pour voir si Rosette y allait vraiment. Il se tenait dehors et surveillait. Le quatrième soir, une jeune femme qui était propriétaire du bâtiment de l'église a exigé de savoir ce qu'il faisait.

« Pourquoi est-ce que vous venez et n'entrez pas ? » dit-elle. « Entrez aujourd'hui, ou ne revenez pas ».

Jean entra. L'église était intéressante, et ses membres étaient sympathiques. Quand il fit une expérience extracorporelle — un phénomène fréquent dans la religion traditionnelle africaine — les membres de l'église le nommèrent dirigeant. Au cours de la semaine, Jean travaillait comme agent de police et, le week-end, il dirigeait l'église.

Un jour, Rosette cessa soudainement d'assister aux services religieux. Avant que Jean puisse savoir pourquoi, elle mourut de façon inattendue lors d'un accouchement. Accablé de douleur, Jean réexamina son propre engagement envers l'église et il pria.

« Seigneur, si cette église n'est pas la vraie, aide-moi à la quitter facilement », dit-il. Il ne retourna plus jamais à cette église, et n'eut aucun problème.

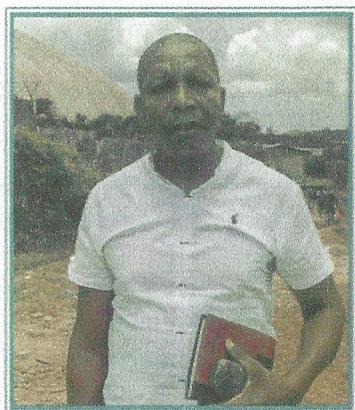
Trois ans plus tard, alors qu'il rentrait chez lui un soir, il vit une grande tente dressée sur un terrain de football près de sa maison. Il entendit une voix douce et aimable lui parler.

« Monsieur, nous sommes venus ici pour vous », dit la voix.

Jean s'arrêta et regarda autour de lui pour voir qui parlait, mais il ne vit personne. Dès qu'il fit un pas en avant, la voix reprit.

« Monsieur, entrez et asseyez-vous pour entendre l'Évangile », répéta la voix.

Jean entra dans la tente et il s'assit sur une chaise à l'arrière.



Jean-Obame Efayong, 58 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La plupart des Gabonais sont d'origine bantoue, dont quatre grands groupes tribaux (Fang, Bapounou, Nzebi et Obamba).
- La région a d'abord été habitée par les peuples Pygmées ; plus tard, les peuples des tribus bantoues y ont immigré.
- Le Gabon dispose de riches réserves de manganèse, de fer, de pétrole et de bois.
- Environ 85 % du Gabon sont couverts par les forêts tropicales, dont 11 % ont été classés parcs nationaux, ce qui fait de ces derniers certains des plus grands parcs naturels du monde.
- Les forêts tropicales du Gabon abritent plus de 700 espèces d'oiseaux.
- Ogooué est le plus grand lac du Gabon et s'étend sur une distance de 1 200 kilomètres.
- Le point culminant au Gabon est le mont Iboundji, qui se situe à une altitude de 1 575 mètres.
- Le Parc National Ivindo est situé à 362 km de Libreville, au centre-est du Gabon. Il est traversé par l'équateur et contient les célèbres chutes de Kongou et Langoué Bai, l'une des cinq daires forestières les plus importantes d'Afrique. Une variété d'animaux sauvages, comme des éléphants de forêt, des gorilles, des chimpanzés et des oiseaux peuvent y être trouvés.
- Le Gabon abrite 80 % de la population des babouins d'Afrique.
- Le pays a une population majoritairement jeune, car la moyenne d'âge de 40 % de la population totale est inférieure à 15 ans. Environ 56 % de la population totale se situent dans la tranche d'âge de 15 à 64 ans. Moins de 4 % de la population a un âge supérieur à 65 ans.
- Le Musée des arts et traditions du Gabon (Musée d'art et de la culture) est situé à Libreville et est caractérisé par une collection incomparable de masques.

Ce fut le premier soir d'une campagne d'évangélisation de dix jours. L'évangéliste adventiste du septième jour appelait à la repentance, et Jean pleura en écoutant l'appel. Il y retourna le soir suivant avec un papier et un stylo pour prendre des notes.

Lors des réunions, il ressentit une envie irrésistible de se faire baptiser. À la maison, il ressentit aussi une envie irrésistible de se faire baptiser. Il en parla avec l'évangéliste.

« Je ne sais rien au sujet de votre église, mais tout le temps, j'ai envie d'être baptisé » dit-il.

L'évangéliste sourit.

« Le Seigneur lui-même s'est révélé à vous », dit-il. « Venez et soyez baptisé ».

Jean fut baptisé.

Aujourd'hui, c'est un membre actif de l'église. Chaque jour, il se souvient de la voix douce et aimable qu'il a entendue quand il passait devant la tente.

« La voix m'a aidé à trouver le bon chemin », dit-il. « Jésus vit dans ma vie ».

Il y a trois ans, une partie de l'offrande du treizième sabbat a contribué à la construction d'une école secondaire pour 280 élèves à Libreville, la ville natale de Jean, au Gabon. Nous vous remercions de prévoir une généreuse offrande du treizième sabbat ce trimestre, pour aider à construire des écoles dans deux autres pays africains, la Guinée et le Liberia.

Conseils pour l'histoire

- Regardez Jean sur YouTube : bit.ly/Jean-Obame-Efayong
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq) ou dans la base de données ADAMS : [Bit.ly/sweet-gentle-voice](https://bit.ly/sweet-gentle-voice).
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.



Maimouna Bangoura, 29 ans

PRIÈRE ET PERSÉCUTION

Lorsque l'adventiste du septième jour est arrivé, mon mari et moi avons parlé avec lui pendant quelques minutes sur la véranda de notre maison à Conakry, en Guinée.

Mais il me remit une brochure, et je vis le mot « Jésus » en lettres minuscules dans le coin. Sans même toucher la brochure, je lui dis de la donner à Alpha, mon mari.

La brochure était en français qu'Alpha ne lit pas, donc il me la mit dans les mains.

« Lis ça pour moi », dit-il

Je la jetai au sol.

« Je ne suis pas chrétienne ! » dis-je. « Je ne peux pas toucher quelque chose de ce genre ».

J'ouvris la porte et j'entrai dans la chambre. Je ne voulais pas entendre parler de christianisme. D'autre part, c'était le moment de mes prières du soir.

Mais je ne pouvais pas prier. J'étais tellement bouleversée que mon esprit ne pouvait pas se concentrer. J'entendais le visiteur adventiste parler avec mon mari sur la véranda. Il demanda à Alpha s'il avait des requêtes de prière.

« J'ai besoin de travail », dit Alpha, qui est électricien de formation. « De plus, l'argent que je gagne est trop vite dépensé. Et ma femme a une grossesse difficile. S'il vous plaît, priez pour elle ».

En entendant ces mots, je suis sortie et j'ai raconté à l'adventiste quelque chose que même mon mari ne savait pas. Lors de ma dernière visite à l'hôpital, le médecin m'avait dit que mon bébé n'était plus vivant. Le bébé était en moi, mais mort.

Mon mari fut choqué par ces nouvelles.

« S'il vous plaît, priez pour moi », demandai-je à l'adventiste.

Il pria : « Si le bébé doit venir, s'il te plaît Seigneur, donne-lui le bébé. Mais sinon, que ta volonté soit faite ».

Quand il eut terminé, il reprit la brochure de la véranda et y écrivit son nom, Tranquille Fassinadouno, et son numéro de téléphone portable. La remettant à Alpha, il lui dit gentiment : « Peut-être que votre femme la gardera et même vous la lira un jour ».

Dès qu'il fut parti, je déchirai la brochure et la jetai. J'avais aimé sa prière, mais je ne voulais rien de son christianisme.

Cette nuit-là, je dormis bien pour la première fois depuis des mois. La douleur et le saignement se calmèrent. Quand j'allai à l'hôpital, j'appris que le médecin avait fait une erreur. Je n'avais jamais été enceinte.

Ensuite, mon jeune fils Anthony tomba malade. Je lui achetai des médicaments à l'hôpital, mais rien n'y faisait. Je me souvins que ma maladie avait disparu après que Tranquille avait prié.

« Pourquoi ai-je jeté la brochure contenant son numéro de téléphone ? » me suis-je réprimandée.

Le lendemain, je pensais au numéro de téléphone lorsque j'ai entendu frapper à la porte. C'était Tranquille.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La région de la Guinée fait partie de l'Union des missions de l'Afrique Occidentale. L'union a 6 églises et 1 955 membres. La région compte 11 884 000 habitants, ce qui représente un adventiste pour 6 058 personnes !
- La région de la Guinée (anciennement, Station missionnaire de la Guinée) a été organisée en 2002, réorganisée en 2013 et rebaptisée en 2017. Son siège est situé dans la capitale, Conakry.
- L'œuvre en Guinée a commencé en 1987, quand un couple laïc européen a tranquillement témoigné de sa foi. En avril 1992, les premiers réfugiés de guerre du Liberia sont arrivés en Guinée, y compris un certain nombre d'adventistes du septième jour et un pasteur accrédité, W. Oloysius, qui n'ont pas tardé à témoigner de leur foi.
- La population de la Guinée compte environ 85 % de musulmans, 8 % de chrétiens et 7 % d'adhérents à des croyances religieuses autochtones. Une grande partie de la population, musulmans et chrétiens, intègrent également les croyances indigènes à leurs façons de penser.

« Je suis tellement contente que vous soyez là ! », me suis-je écriée. « Je souhaitais juste avoir votre numéro de téléphone. S'il vous plaît, priez pour mon fils malade ».

Tranquille a crié, et mon fils a guéri ce même après-midi.

Alpha et moi avons été surpris, mais je ne voulais toujours pas aller à l'église. Cependant, je continuais de me souvenir des prières de Tranquille, alors j'ai décidé d'aller à l'église le mois suivant. Je fus profondément touchée par le sermon et je décidai de participer chaque sabbat.

Alpha, cependant, est venu pendant deux sabbats. Il a cessé d'y assister quand des amis l'ont averti qu'il perdrait la tête. Alpha ne voulait pas que j'y aille, mais j'y suis allée sans le lui dire. Après un certain temps, il a remarqué que je quittais la maison chaque

sabbat, et les amis lui ont dit qu'ils m'avaient vue entrer dans l'église.

Alpha a commencé à me battre. Un jour, il m'a battue si violemment que j'ai dû aller à l'hôpital. Mais j'ai continué d'aller à l'église, j'ai appris à l'École du sabbat comment vivre mieux. Tranquille, dont j'ai appris qu'il était un pionnier de la Mission globale, m'a donné des études bibliques. J'ai décidé de devenir chrétienne quand nous avons lu le texte concernant le sabbat du septième jour dans les Dix commandements.

Alpha me bat encore. Chaque fois que j'ouvre la bouche pour parler, il me giffe et refuse de parler avec moi. Nous ne partageons plus le même lit, et il refuse de soutenir nos fils. Je prie pour lui tous les jours.

L'un de mes versets bibliques préférés est Jean 14,1, où Jésus dit : « Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi ».

Malgré la persécution, j'ai la tranquillité d'esprit parce que je suis le Christ. S'il vous plaît, pourriez-vous prier pour moi ? Avec le Seigneur, la victoire est de notre côté. Mon mari deviendra un jour chrétien.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire où les fils de Maimouna et d'autres enfants pourront étudier à Conakry, en Guinée. Nous vous remercions de vous souvenir de Maimouna dans vos prières, et de l'œuvre adventiste en Guinée.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à une femme de raconter ce récit à la première personne.
- Prononcez Tranquille comme : tran-QUILLE.
- Lisez la version de Tranquille de l'histoire la semaine prochaine.
- Regardez Maimouna sur YouTube : bit.ly/Maimouna-Bangoura.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq) ou dans la base de données ADAMS : [Bit.ly/prayer-and-persecution](https://bit.ly/prayer-and-persecution).
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

JEÛNER POUR UNE FAMILLE

La porte de la maison était ouverte, donc je me suis directement dirigé vers la cour. Un homme et une femme discutaient dans la cour, et deux garçons jouaient à proximité.

« Bonjour, frère et sœur », ai-je dit en souriant. « Mon nom est Tranquille Fassinadouno. Je suis très heureux de vous rencontrer ».

Je suis allé vers les enfants. Voyant qu'un garçon était d'âge scolaire, je lui ai demandé : « Comment ça va à l'école ? Qu'as-tu appris aujourd'hui ? »

« Le garçon a souri et s'est mis à réciter son alphabet. Vos enfants sont intelligents ! », ai-je dit aux parents. Les parents se sont détendus quand ils ont vu que j'appréciais leurs enfants. J'ai demandé leurs noms.

« Mon nom est Maimouna Bangoura », a dit la femme.

« Je suis Alpha », a répondu son mari.

J'ai sorti une brochure intitulée « L'Amour de Dieu pour l'humanité ».

« Voici quelques bonnes nouvelles », ai-je dit, en remettant la brochure à Maimouna. « C'est la parole de Dieu ».

Elle a jeté un regard à la brochure et a dit : « Non, donne-la à mon mari ».

« Non, je ne peux pas la lire », a déclaré Alpha. « Donnez-la à ma femme ».

Se tournant vers Maimouna, il a dit : « Lis-moi ça ».

Elle l'a jetée à terre et est entrée dans sa chambre pour ses prières du soir. J'ai demandé à Alpha s'il avait des requêtes de prière et, au moment où nous parlions, Maimouna est revenue et m'a demandé de prier pour sa santé.

J'ai compris que personne ne voulait lire la brochure parce que le nom de Jésus était écrit dans un petit texte sur la couverture. Pour les personnes de leur foi non chrétienne, lire quelque chose contenant le nom de Jésus est considéré comme un péché. Voyant qu'ils n'étaient pas intéressés, j'ai quitté la maison, résolu à prier et à jeûner pour eux. Dès que j'ai traversé le portail, j'ai écrit leurs noms sur un morceau de papier et l'ai placé dans ma Bible. Pendant trois jours, je n'ai ni mangé ni bu pendant la journée. Le soir, je prenais un repas léger de bananes, d'oranges et de la bouillie de riz.

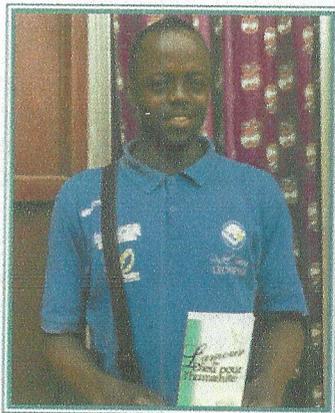
Je n'avais pas beaucoup de temps pour prier pour le couple pendant la journée, car je donnais des études bibliques et nouais de nouveaux contacts en tant que pionnier de la Mission globale. Alors, j'ai demandé à Dieu de me réveiller la nuit. Pendant trois nuits, Dieu m'a réveillé à minuit, 1 heure et 4 heures du matin.

J'ai prié ainsi : « Merci, Dieu, de m'avoir permis de rencontrer cette famille. Je souhaite que ta volonté se réalise en eux. Je veux que tu leur rendes visite avant la fin de ces trois jours ».

La fin des trois jours a coïncidé avec le jour du sabbat. J'ai décidé de visiter Alpha et Maimouna après les services religieux, et j'ai prié avant de quitter la maison : « Je ne cherchais pas à convertir cette famille. C'est l'Esprit Saint qui les convertira. Seulement, sois avec moi au moment de les visiter ».

Au cours de l'École du sabbat, j'ai senti une forte envie de visiter la famille immédiatement, et au cas où ils ne seraient pas à la maison, y aller plus tard dans la journée.

Maimouna m'a accueilli avec enthousiasme et a dit qu'elle avait été guérie après ma prière.



Tranquille Fassinadouno, 34 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le nom officiel du pays est la République de Guinée. Le pays est parfois appelé la Guinée-Conakry, pour le distinguer des autres parties de cette vaste région qui portent le même nom : la Guinée-Bissau et la Guinée équatoriale.
- La Guinée est bordée par la Guinée-Bissau au nord-ouest, le Sénégal au nord, le Mali au nord-est, la Côte-d'Ivoire au sud-est, le Liberia et la Sierra Leone au sud et l'océan Atlantique à l'ouest.
- Le climat est principalement chaud et humide. Les pluies de mousson tombent de juin à novembre, et la saison sèche commence de décembre à mai quand souffle l'hamattan, un vent du nord-est.
- En 2000, un demi-million de réfugiés sont arrivés en Guinée pour échapper aux combats au Liberia et en Sierra Leone.
- Avec ses 245 857 km², la Guinée est à peu près de la taille du Royaume-Uni. Elle a 320 km de côtes et une frontière terrestre totale de 3 400 km. Elle est située entre 7° et 13° de latitude Nord et 7° et 15° de longitude Ouest.

Elle m'a demandé de prier pour son fils, qui était tombé malade. J'ai prié. Ce soir-là, je suis revenu pour demander de ses nouvelles.

« Il est là-bas, en train de jouer avec ses amis », a déclaré Maimouna, en indiquant la direction. « Je suis tellement heureuse de ce que vous avez fait ».

Je lui ai demandé d'appeler le garçon afin que nous puissions prier ensemble. En voyant la main de Jésus dans l'affaire, j'ai pris le courage de parler en son nom.

« C'est Jésus qui a guéri votre fils », ai-je dit.

« Alors, nous allons prier au nom de Jésus ».

Inclinant ma tête, j'ai prié ainsi : « Merci, Dieu, car tu es digne d'honneur et de gloire parce que c'est grâce à toi que ce miracle est arrivé. Nous te remercions de la guérison d'Anthony. Au nom de Jésus de Nazareth. Amen ».

Un mois plus tard, Alpha et Maimouna sont venus à l'église. Bientôt, Alpha a cessé d'y assister et il battait sa femme tous les soirs du fait qu'elle y allait encore. Cela ne l'a pas empêchée, et elle m'a dit : « S'il vous plaît, enseignez-moi la Bible. Je veux connaître la Bible ».

Nous avons commencé à étudier la Bible. Après un certain temps, elle a commencé à lire la Bible toute seule et a annoncé : « C'est Jésus et moi pour toujours ». Elle lui a donné son cœur.

Alpha continue de la battre, mais Maimouna a trouvé la force dans Matthieu 10.37, où Jésus dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi... Celui qui aura gardé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera ».

Elle et moi, nous avons jeûné et prié pour Alpha.

Je suis si heureux qu'elle aime Jésus ! La vraie joie consiste à être capable de montrer la vérité aux gens et de les voir l'accepter.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée. Nous vous remercions de vous souvenir de Tranquille et de tous les pionniers de la Mission globale dans vos prières.

Conseils pour l'histoire

- Demandez à un homme de raconter le récit à la première personne.
- Prononcez Tranquille comme : tran-QUILLE.
- Lisez la version de Maimouna de l'histoire dans le récit de la semaine dernière.
- Vous en saurez plus sur Tranquille en lisant le récit de la semaine prochaine.
- Regardez une vidéo de Tranquille sur YouTube : bit.ly/Tranquille-Fassinadouno.
- Téléchargez des photos sur Facebook : Bit.ly/fb-mq ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/fasting-for-family.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

RAMPER COMME UN BÉBÉ

Oumou Touré est tombée gravement malade après le décès de son mari.

Ses genoux ont enflé et elle a souffert de graves douleurs. Elle ne pouvait pas dormir la nuit. Elle ne pouvait pas marcher. Malgré son âge, elle rampait comme un bébé dans la maison de famille à Conakry, en Guinée.

Un vieil oncle, Amara, l'a emmenée dans plusieurs hôpitaux, mais aucun médecin ne pouvait l'aider.

Il l'a emmenée chez des marabouts, mais personne ne pouvait l'aider. Elle est restée au lit dans la maison familiale, où elle vivait avec son oncle, une sœur cadette et une douzaine d'autres parents.

Quatre longues années s'écoulèrent. Pendant ces quatre ans, Oumou souffrait. Pendant quatre ans, elle ne pouvait pas marcher.

Un jour, elle a entendu sa sœur parler avec un visiteur dans une autre pièce. Le visiteur a lu la Bible et a prié. Oumou n'était pas chrétienne, mais elle voulait que quelqu'un prie pour elle. Avec grand effort, elle est sortie du lit et a avancé à quatre pattes et sur ses genoux vers la pièce d'à côté.

« S'il vous plaît, priez pour moi aussi », demanda-t-elle.

Le visiteur, Tranquille Fassinadouno, fut étonné de voir la vieille femme ramper à quatre pattes. Il ne pria pas.

Trois jours plus tard, Oumou a entendu frapper à la porte et, un instant plus tard, Tranquille se tenait au pied de son lit.

« Je suis venu prier », dit-il.

Oumou était ravie.

Tranquille ouvrit sa Bible et lut 1 Jean 4.4 qui déclare : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». Puis il ferma les yeux pour prier.

« Seigneur, merci pour la vie de ta fille », dit-il. « Tu m'a permis d'être ici. Tu m'as donné le courage de jeûner et de prier pendant les trois derniers jours pour elle. Maintenant, je te prie de guérir ma sœur Oumou au nom de Jésus ».

Cette nuit-là, Oumou a bien dormi pour la première fois depuis des années. Sa douleur s'est calmée.

Le lendemain, Tranquille est revenu et a prié avec elle. Il a prié et jeûné pour elle pendant deux semaines.

Un jour, Oumou lui demanda soudain : « Où est votre église ? »

Il lui a donné l'adresse d'une église adventiste du septième jour. Celle-ci n'était pas loin de sa maison, mais elle ne pouvait pas marcher. Elle a demandé de l'aide. Le sabbat matin, Tranquille a porté Oumou sur sa moto et l'a conduite à l'église. Il a fait la même chose le sabbat suivant, et un autre sabbat. Chaque jour, Oumou devenait plus forte. Le quatrième jour de sabbat, elle s'est rendue à l'église toute seule.

Tranquille a été émerveillé quand il a vu Oumou marcher vers l'église.

« C'est un miracle de Jésus ! », s'est-il exclamé.



Oumou Touré, 55 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Guinée est divisée en quatre régions principales : la Guinée Maritime, également connue sous le nom de Basse-Guinée ou les plaines de Basse-Côte, peuplée principalement par le groupe ethnique Susu ; le massif montagneux de Fouta Djallon, qui couvre presque le nord et le sud, en passant par le centre du pays, peuplé par les Peuls ; la Haute-Guinée du Sahel, au nord-est, peuplée par les Malinkés ; et les régions boisées de la jungle, au sud-est, peuplées par plusieurs groupes ethniques.
- C'est dans les montagnes de Guinée que prennent leur source les fleuves Niger, Gambie et Sénégal, ainsi que de nombreuses rivières qui se jettent à la mer du côté ouest de la chaîne, dans la Sierra Leone et en Côte-d'Ivoire.
- Le point culminant est le mont Nimbo, 1 752 mètres.

L'oncle et les autres membres de la famille d'Oumou étaient heureux qu'elle se sente mieux, mais ils n'ont pas aimé la voir aller à l'église. Ils n'étaient pas chrétiens, et ont estimé qu'elle était irrespectueuse envers la religion de leur famille. L'oncle Amara a convoqué une grande réunion de famille. Pendant que la douzaine de membres de la famille le regardait, il a levé une Bible noire et le livre sacré traditionnel de la famille.

« Quel livre choisis-tu ? », demanda-t-il à Oumou. « N'oublie pas que si tu ne choisis pas notre livre sacré, tu ne feras plus partie de notre famille ».

Oumou pensa aux quatre ans pendant lesquels elle avait été malade et comment elle avait été guérie. Elle leva les yeux vers le ciel.

« Je choisis la Bible, ce livre noir », dit-elle.

L'oncle Amara se moqua d'elle. « Maintenant que tu as choisi la Bible, prends-la et prêche-nous », dit-il.

Les yeux d'Oumou se remplirent de larmes. Elle ne savait pas lire.

« Tu sais que je ne sais pas lire », dit-elle en pleurant. « Je ne suis jamais allée à l'école. Mais l'homme qui a prié pour moi a lu la Bible et j'ai été guérie. Je crois que la puissance émanant de la Bible peut faire plus pour moi et pour vous aussi ».

En colère, l'oncle Amara a ordonné aux membres de la famille d'emballer ses affaires.

« Tu es devenue chrétienne », dit-il. « Va chez les chrétiens. Nous ne voulons plus rien avoir à faire avec toi ».

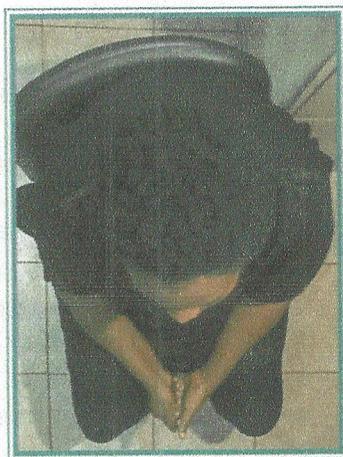
Oumou n'avait nulle part où aller vivre, et elle a dormi dans les maisons de plusieurs amis. C'était difficile, mais elle a refusé de renier Jésus. Lorsque les membres de l'église ont appris sa situation, ils lui ont offert un endroit où habiter dans l'enceinte de l'église. C'est là qu'elle vit aujourd'hui.

« Je remercie Dieu pour ma nouvelle famille », dit Oumou. « Je serai avec le Seigneur Jésus pour toujours ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée, où l'amour de Jésus pourra être enseigné à de nombreux enfants de familles non chrétiennes.

Conseils pour l'histoire

- Vous en saurez plus sur Tranquille en lisant le récit de la semaine dernière.
- Regardez une vidéo d'Oumou sur YouTube : bit.ly/Oumou-Toure.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [bit.ly/fb-mq](https://www.facebook.com/ly/fb-mq) ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/crawling-like-baby.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.



Maria, 29 ans

Depuis l'âge de 2 ans, Maria accompagnait sa mère chez le féticheur afin de bénir l'entreprise familiale en Guinée.

Les visites faisaient partie de la vie, et les bénédictions semblaient efficaces. La mère était devenue une riche femme d'affaires avec de nombreux magasins à travers le pays ouest-africain. Elle avait également rendu sa fille riche. Maria était propriétaire d'une maison dans un domaine sécurisé, de deux voitures et d'un grand magasin de vente de vêtements élégants et de sacs à main à Conakry, capitale de la Guinée.

Cependant, lorsqu'en 2013, à l'âge de 24 ans, Maria rendit visite à nouveau au féticheur pour une bénédiction, elle fut très surprise.

« Si vous voulez être riche, vous devez offrir un sacrifice humain », dit-il. « Le sacrifice doit être un albinos ».

Maria avait toujours apporté des vaches au féticheur pour les sacrifices, mais jamais un être humain. L'idée d'un sacrifice humain la troublait profondément et pesait lourdement sur son esprit quand elle s'endormit cette nuit-là. Dans son sommeil, elle rêva que deux petits enfants lui parlaient, mais elle ne pouvait pas comprendre ce qu'ils lui disaient.

La nuit suivante, elle revit les mêmes enfants dans un rêve. Mais cette fois-ci, elle pouvait les comprendre.

« La solution ne consiste pas à visiter un féticheur », dit un enfant.

La nuit suivante, Maria rêva encore. Cette fois, elle entendit une voix alors qu'elle marchait dans la rue. La voix disait : « La solution, c'est notre Père et notre Sauveur Jésus-Christ ».

Quand elle se réveilla, elle était perplexe parce qu'elle n'était pas chrétienne. Elle appartenait à une autre grande religion mondiale.

« Comment Jésus pourrait-il être la solution ? », se demanda-t-elle.

Elle raconta à sa mère les rêves qu'elle avait faits pendant ces trois nuits.

« Pourquoi devons-nous faire un sacrifice humain ? » demanda-t-elle.

La mère n'aima pas du tout les rêves et dit à Maria d'acheter une vache pour un sacrifice. Maria obéit. Lorsque le féticheur était sur le point d'abattre la vache, il la rassura en disant que les rêves cesseraient.

Cette nuit-là, elle fit un autre rêve.

À la fin de la semaine, Maria était épuisée par ses rêves nocturnes et elle décida d'aller faire des courses. Le samedi matin, alors qu'elle était au volant de sa voiture, attendant l'ouverture du portail, elle vit une petite fille entrer et s'approcher de la fenêtre du véhicule. La petite fille lui dit : « Voulez-vous aller à l'église ? »

Maria fut surprise.

« Je ne suis pas chrétienne », dit-elle. « Pourquoi me demandes-tu d'aller à l'église ? »

« Qui cherches-tu ? »

« Je veux aller à l'église », dit la petite fille.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La Guinée cultive les grains de café, l'ananas, les pêches, les nectarines, les mangues, les oranges, les bananes, les pommes de terre, les tomates, les concombres, le poivre, et bien d'autres types de produits. La Guinée est l'un des producteurs régionaux émergents de pommes et de poires. Il y a beaucoup de plantations de raisin, de grenadiers et on a assisté ces dernières années au développement des plantations de fraisiers, grâce à l'utilisation du système hydroponique vertical.
- Conakry est la capitale et la plus grande ville de la Guinée. C'est une ville portuaire sur l'océan Atlantique et qui sert de centre économique, financier et culturel à la Guinée.
- Le pays a déclaré son indépendance de la France le 2 octobre 1958.

Maria regarda la petite fille de près. Elle se demandait si la petite était perdue et était à la recherche de ses parents. Elle ne connaissait pas toutes les églises du quartier.

Semblant lire ses pensées, la petite fille dit : « Je connais le chemin ».

Maria décida de l'aider à trouver l'église, et elle sortit de la voiture. Après une courte promenade, Maria et la petite fille arrivèrent à l'entrée du siège de l'Église adventiste du septième jour en Guinée. Un groupe de personnes se tenaient debout près d'une église à l'intérieur de l'immeuble. L'une d'elles, une femme, demanda à Maria en quoi elle pouvait lui être utile.

« Cette petite fille m'a demandé de venir ici », a dit Maria, en faisant un signe.

Mais la petite fille n'était plus là. Maria regarda derrière le portail et aussi dans la cour. Il n'y avait pas de petite fille. Elle croisa

le regard perplexe de la femme aimable et ressentit soudain une forte envie de lui parler de ses rêves.

« Puis-je vous poser une question ? », dit-elle.

« Bien sûr », dit la femme.

« J'ai fait beaucoup de rêves », dit-elle.

« J'ai sacrifié une vache, mais rien n'a arrêté les rêves. Je ne sais pas quoi faire ».

« Attendez-moi », dit la femme. « Mon mari est pasteur. Je vais lui demander de l'aide ».

Et voilà comment Maria, une non-chrétienne dans un pays où beaucoup de gens sont hostiles au christianisme, a appris à connaître Jésus. Aujourd'hui, c'est une chrétienne qui aime Jésus de tout son cœur.

« Ma conversion au christianisme est un miracle », dit-elle. « Personne n'est venu à moi avec la Bible, et je n'ai pas lu de livres chrétiens. Ce fut un appel de Dieu ».

Maria n'a jamais revu la petite fille. Elle est convaincue que cette petite fille était un ange.

L'Église adventiste du septième jour fait face à des défis énormes pour répandre l'Évangile en Guinée, où seulement 7 % la population est chrétienne, et beaucoup de personnes sont hostiles au christianisme. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée, où l'amour de Jésus pourra être enseigné à de nombreux enfants de familles non chrétiennes.

Conseils pour l'histoire

- *Mission adventiste* ne nomme pas Maria par son vrai nom pour protéger sa sécurité.
- Vous pourrez en savoir plus sur Maria dans le récit de la semaine prochaine.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq), ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/maria-in-guinea.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat : bit.ly/WAD-2020.

ANALPHABÈTE MAIS CAPABLE DE LIRE

Maria n'était pas chrétienne, mais elle rêvait continuellement de Jésus. Elle sacrifia une vache dans l'espoir que les rêves s'arrêteraient, mais elle fut encore perturbée toutes les nuits pendant une semaine.

Puis une petite fille inconnue la conduisit au bureau de Jacob Gbale, président de l'Église adventiste du septième jour en Guinée. Il travaillait juste au bout de la rue, non loin de la maison de luxe de Maria, à Conakry, la capitale de la Guinée.

Lorsqu'elle raconta ses rêves, le pasteur Jacob se mit à sourire.

« Gloire à Dieu ! », s'exclama-t-il.

Maria était choquée. Elle ne pouvait pas comprendre pourquoi il était si heureux.

« Vous n'avez pas besoin de faire d'autres sacrifices », dit le pasteur Jacob, en prenant la Bible sur son bureau. « Dieu vous appelle ».

« Je pense que votre Dieu s'est trompé », dit Maria. « J'ai toujours appartenu à la religion de ma famille ».

Jacob lui tendit la Bible.

« Voici votre Bible », dit-il.

« Que ferais-je avec cette Bible ? », dit Maria. « Je ne sais même pas lire ».

Le pasteur Jacob demanda si quelqu'un dans sa famille savait lire et écrire, et elle admit qu'elle avait un cousin qui savait lire.

Jacob écrivit le nom de Maria dans la Bible.

« Prenez votre Bible et repartez », dit-il.

Maria était fâchée contre le pasteur Jacob, et elle partit sans même lui dire au revoir. « Ils se prennent pour qui ces gens ? », pensait-elle en rentrant chez elle. « Ils me disent de lire la Bible comme si je ne connaissais pas Dieu ».

Arrivée chez elle, elle mit la Bible dans un tiroir et le ferma. Elle voulut se détendre. En allumant la télévision à sa chaîne préférée, elle vit un programme sur Jésus. Clic ! Elle changea de chaîne. La chaîne suivante avait aussi un programme sur Jésus. Clic ! Une autre chaîne aussi.

Maria appela son opérateur de télévision par satellite. « Qu'est-ce qui ne va pas avec vos chaînes ? » demanda-t-elle. « Chaque chaîne parle de Jésus, toujours de Jésus, et encore de Jésus ».

La voix masculine résonna, perplexe.

« Tout est en ordre », dit l'homme.

« Non, ce n'est pas vrai ! », cria Maria. « Venez ici et réparez mon antenne ».

Peu de temps après, un homme arriva et fit défiler des canaux. Tout fonctionnait normalement. Maria était sans voix.

Elle alla se coucher, mais elle ne pouvait cesser de penser à Jésus. Puis elle se souvint de la Bible. La seule façon de cesser de penser à Jésus serait de la lire, pensa-t-elle.

Le matin, elle demanda à son cousin de venir. « Dis-moi, qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle en tendant la Bible.



Maria, 29 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le terme français Guinée vient du mot portugais Guiné, qui est apparu au milieu du XV^e siècle pour désigner les terres habitées par les Guineus, un terme générique pour désigner les peuples africains au sud du fleuve Sénégal.
- La Guinée est riche en minéraux, elle possède environ un quart des réserves mondiales de bauxite (un minerai contenant de l'aluminium), plus de 1,8 milliard de tonnes de minerai de fer de haute qualité, d'importants gisements de diamants et d'or, et des quantités indéterminées d'uranium.

Son cousin, Hamadou, avait étudié dans une école chrétienne en Sierra Leone, et il a reconnu la Bible. « Qui t'a donné cette Bible ? » demanda-t-il.

« Je l'ai reçue d'un pasteur » répondit Maria.

« Que comptes-tu faire ? » demanda-t-il.

« Tu ne sais pas lire ».

« Regarde, tu es allé à l'école », dit-elle.

« Je veux que tu m'aides à lire cette Bible. Apprends-moi à lire ».

Hamadou ouvrit la Bible.

« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié » lut-il. « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

Il lut jusqu'à la fin de la prière du Notre Père. « Es-tu contente ? » demanda-t-il.

Maria lui demanda de souligner les versets.

Hamadou se mit à rire. Il rit tellement que des larmes lui venaient aux yeux.

« Tu n'es jamais allée à l'école ! », dit-il.

« Comment pourrais-tu lire ? »

Cependant, il souligna le passage. Puis il le fit répéter à Maria une douzaine de fois pour qu'elle s'en souvienne.

Ce soir-là, Maria prit la Bible et y trouva la prière du Notre Père. Bien qu'elle n'ait jamais appris à lire, elle se rendit compte

qu'elle était capable de le lire. Elle tourna la page et, à sa grande surprise, elle réalisa qu'elle pouvait également lire d'autres versets.

Le lendemain, elle avait hâte de parler à Hamadou.

« Tu t'es moqué de moi hier, alors laisse-moi te montrer que je peux lire », dit-elle.

« Impossible », dit-il. « Tu ne peux pas lire ! Pas même dans tes rêves ! »

Maria ouvrit la Bible à une page au hasard et elle lut. Hamadou avait l'air surpris et effrayé.

Il lui demanda : « Comment as-tu fait ça ? »

« Mon cousin, c'est l'intelligence humaine », répondit Maria avec un sourire. « Si tu crois vraiment que tu es en mesure de faire quelque chose, tu peux le faire ».

À partir de ce moment-là, Maria lut la Bible chaque jour. Elle se rendit compte plus tard que c'était Jésus qui lui avait donné la possibilité de lire la Bible, et elle lui donna son cœur.

L'Église adventiste du septième jour fait face à des défis énormes pour répandre l'Évangile en Guinée, où seulement 7 % de la population est chrétienne, et beaucoup de personnes sont hostiles au christianisme. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée, où l'amour de Jésus pourra être enseigné à de nombreux enfants de familles non chrétiennes.

Conseils pour l'histoire

- *Mission adventiste* ne nomme pas Maria par son vrai nom pour protéger sa sécurité.
- Vous pourrez en savoir plus sur Maria dans le récit de la semaine prochaine et celui de la semaine dernière.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq), ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/maria-in-guinea.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020.

UNE MÈRE MEURTRIÈRE

La mère de Maria était devenue furieuse quand elle avait appris du cousin Hamadou que sa fille avait une Bible.

Elle avait élevé sa fille dans une religion mondiale non chrétienne, dans le pays ouest-africain de la Guinée, et elle ne voulait pas qu'elle devienne chrétienne. Elle alla donc trouver Maria chez elle à Conakry.

« Où est ta Bible ? », lui demanda-t-elle.

« Elle est dans ma chambre », répondit Maria.

La mère courut dans la chambre à coucher. Elle chercha partout mais ne put la trouver. « Je ne vois la Bible nulle part », dit-elle.

Maria regarda dans la chambre. La Bible était bien en vue sur une table.

Le sabbat suivant, Maria alla à l'église adventiste pour une deuxième visite. Elle n'alla donc pas travailler dans le grand magasin qu'elle possédait. Sa mère ne comprenait pas pourquoi elle n'avait pas travaillé.

« Où étais-tu ? », lui demanda-t-elle.

« J'étais à l'église », répondit Maria.

La mère avait l'air bouleversée. Maria ne savait pas que la religion de sa famille s'opposait au christianisme et qu'il était même enseigné que tuer un membre de la famille qui est devenu chrétien était digne d'éloges.

« Maman, je suis heureuse de travailler pendant la semaine, mais je ne peux plus travailler le samedi », dit-elle.

À partir de ce jour, sa mère commença à la frapper.

« Je préférerais te voir morte plutôt que de te voir nous déshonorer », dit-elle.

Comme les coups ne l'avaient pas fait changer d'avis, la mère bloqua son compte bancaire.

Maria, qui était habituée à un mode de vie luxueux, manifesta une certaine confusion quand elle perdit l'accès à son argent. La mère rejeta la faute sur l'église adventiste.

« Ces chrétiens ont réussi à voler ton argent », dit-elle.

Mais Maria demeura ferme dans ses convictions.

« J'ai appris que lorsqu'on a des problèmes, il faut prier et les confier à Jésus », dit-elle.

Sa mère continua de la frapper. Puis elle appela le mari de Maria, un polygame qui vivait avec son autre femme en Allemagne. Après cela, le mari lança un ultimatum à Maria. « Choisis entre moi et ton Dieu, Jésus », dit-il.

« Permetts-moi de te poser une question », dit Maria. « Peux-tu abandonner ton Dieu à cause de moi ? »

« Pas question ! » répondit-il.

« Alors, pourquoi me demandes-tu de choisir entre toi et mon Dieu, Jésus ? », dit-elle.

Après cela, il refusa de répondre aux appels téléphoniques de Maria.

Lorsque la mère vit que sa fille était toujours accrochée à sa foi, elle annonça des mesures drastiques.

« Ma fille, puisque tu ne m'écoutes pas, je dois te tuer », dit-elle.

Quelques jours plus tard, elle vint chez Maria et prépara son ragoût préféré. Sans que Maria le sache, le ragoût contenait un poison mortel. Lorsque le ragoût fut prêt, la mère



Maria, 29 ans

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Seulement 27 % des adultes en Guinée savent lire.
- La population comprend environ 24 groupes ethniques.
- Le riz est l'aliment de base de la Guinée. Cependant, d'autres plats traditionnels d'Afrique occidentale y sont couramment consommés. Ceux-ci comprennent le riz jollof, le fufu, le pain tapalapa et le mafé. Les bananes plantains frites, le boille (fait de riz et maïs), la mangue bouillie et le konkoe (poisson fumé) sont d'autres plats populaires. La sauce bouillie de feuilles de manioc est normalement servie comme un accompagnement.
- Le football est le sport le plus populaire en Guinée. Leur équipe nationale de football est appelée Syli National, qui signifie littéralement « éléphants nationaux ».

demanda à sa fille d'apporter le plat sur la table. Maria avait faim, mais elle voulait d'abord prendre un bain. Elle promit de manger après, et sa mère s'en alla.

Pendant qu'elle se baignait, un chat sorti de nulle part sauta sur la table et renversa le plat sur le sol. Maria n'avait pas de chat. Ce soir-là, la mère appela pour demander comment se sentait sa fille.

« Je vais bien, très bien », dit Maria.

Au téléphone, l'étonnement de la mère était évident.

Quelques jours plus tard, Hamadou, le cousin, versa du poison dans la bouteille d'eau potable de Maria. Après avoir bu, elle fut prise de violentes maux de ventre.

Hamadou lui avoua ce qu'il avait fait.

« Je suis désolé », dit-il. « Le marabout m'a demandé de mettre le produit dans l'eau de boisson pour purifier ton corps ».

Maria appela immédiatement Jacob Gbale, président de l'Église adventiste du septième jour en Guinée, pour qu'il prie pour elle. Il vint chez elle et lui donna cinq pilules de charbon de bois. Trente minutes plus tard, elle vomit le poison.

Le marabout a appelé ce soir-là pour savoir si Maria était morte. Il fut choqué de l'entendre répondre au téléphone.

La mère fit appel à un autre cousin pour l'aider. Ce dernier arriva chez Maria avec deux amis et une seringue remplie de poison. Après avoir envoyé l'employée de maison faire une course, il injecta le produit dans le bras gauche de Maria et prit la fuite.

Alors qu'elle n'était pas bien loin de la maison, l'employée de maison se rappela qu'elle avait oublié son téléphone portable. Elle trouva Maria inconsciente sur le sol avec la seringue à côté. Sachant que Maria et le pasteur Jacob étaient amis, elle l'appela pour demander de l'aide. Le pasteur et deux anciens d'église emmenèrent Maria au siège de l'église et ils prièrent pour elle. Elle vomit le poison et se rétablit.

Maria est certaine que Jésus protège ses enfants.

« Il peut résoudre une crise parce qu'il connaît les crises avant qu'elles arrivent », dit-elle. « Psaume 68.20 dit : "Ce Dieu est pour nous le Dieu du salut, à l'Éternel, le Seigneur, les moyens de (nous) sortir de la mort" ».

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée.

Conseils pour l'histoire

- Nous ne nommons pas Maria par son vrai nom pour protéger sa sécurité. Elle apparaît sur la photo avec Jacob Gbale, président de l'Église adventiste du septième jour en Guinée. Hamadou est un pseudonyme.
- Vous pourrez en savoir plus sur Maria dans le récit de la semaine prochaine et celui de la semaine dernière.
- Téléchargez des photos sur Facebook : bit.ly/fb-mq, ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/maria-in-guinea.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat sur : bit.ly/WAD-2020

PROGRAMME DU TREIZIÈME SABBAT

Chant d'ouverture	« Étranger sur la terre » <i>Hymnes et louanges</i> , n° 397
Bienvenue	Directeur ou moniteur de l'École du sabbat
Prière	
Programme	« Enfin libre »
Offrande	
Chant de clôture	« Contempler mon Dieu » <i>Hymnes et louanges</i> , n° 394
Prière finale	

Le narrateur n'a pas besoin de mémoriser l'histoire, mais il devrait se familiariser suffisamment avec le texte pour ne pas avoir à le lire.

ENFIN LIBRE

La mère de Maria prit les choses en mains après avoir échoué dans ses tentatives pour convaincre sa fille de renoncer au Christ.

Un jour, elle mit un somnifère dans la boisson de Maria lors d'un repas au restaurant. Avec l'aide de la sœur cadette de Maria, elle porta sa fille inconsciente dans sa voiture et la conduisit à leur village natal, en Guinée. Mark, le fils de Maria âgé de 5 ans, s'y trouvait aussi.

La mère était une riche femme d'affaires et, au village, la maison familiale comprenait une grande demeure de plusieurs étages, une luxueuse maison d'hôtes et plusieurs autres bâtiments. Une haute clôture entourait la propriété, et un gardien surveillait le portail de très près. Maria fut enfermée dans une chambre.

La mère avait un plan criminel. Elle avait engagé un féticheur nigérian pour qu'il change l'esprit de Maria au sujet de Jésus.

« Je ne renierai jamais Jésus, même si vous me tuez », dit Maria quand elle vit le féticheur. « Je vais adorer Jésus, même si je ne vais pas à l'église. Jésus est partout ».

Le féticheur sourit tristement.

« Votre mère m'a dit qu'à plusieurs reprises, elle a essayé de vous tuer, mais qu'elle a toujours échoué », dit-il. « Mais laissez-moi vous dire que j'ai quelque chose de plus puissant que votre Jésus ».

Il mélangea une poudre étrange avec de l'eau et obligea Maria à en boire. Plus tard, il frota une lotion étrange sur son corps.

« Renie Jésus, sinon tu vas mourir », dit-il.

Maria refusa.

« Je ne renierai jamais Jésus », répondit-elle.

La mère aida le marabout à faire son travail. Un jour, elle appliqua une poudre étrange sur le visage de sa fille. Des plaies éclatèrent sur sa peau et, le lendemain, son visage était en sang.

Mark, le fils de Maria, ne comprenait pas ce qui arrivait à sa mère. Quand il vit le visage de sa mère couvert de plaies, il pleura. Mais il n'oubliait pas de prier avec sa mère tous les soirs avant de se coucher. Il demanda à la sœur cadette de Maria, Hadja, de prier avec lui. Elle accepta, mais vérifia d'abord que leur mère n'était nulle part à proximité.

« Jésus, s'il te plaît, sauve maman », pria Mark. « Aide-la à guérir ».

Sept mois s'écoulèrent.

Maria devint si faible qu'elle pouvait à peine bouger. Sa chair sentait comme si elle était en putréfaction. Hadja avait peur et elle appela un des amis adventistes de Maria.

« Maria est en train de mourir », dit-elle. « S'il vous plaît, priez ».

L'ami demanda à parler avec Maria, mais Hadja lui expliqua que sa sœur était trop faible. Elle lui envoya une photo de Maria sur son téléphone portable. L'ami adventiste pleura quand il la reçut.

« Je vois que ta mère veut la tuer », dit-il. « Je vais demander à tous les membres de l'église de prier ».

Les fidèles de l'Église de toute la Guinée priaient pour Maria. Au bout de quelques jours, l'ami adventiste appela Hadja.

« Je sais que ce serait difficile pour Maria de voyager, mais pouvez-vous l'aider à s'échapper ? », dit-il. « Je vais envoyer de l'argent ».

Hadja promit d'essayer. L'ami adventiste contacta Jacob Gbale, président de l'Église adventiste du septième Jour en Guinée, qui envoya de l'argent pour le prix du transport à Conakry, la capitale.

Hadja profita d'une occasion favorable un vendredi matin, alors que la mère était en voyage d'affaires. Le féticheur avait quitté la maison pour faire une course, et Hadja avait envoyé le gardien acheter quelque chose au magasin. Ouvrant le portail de la demeure, elle appela une

voiture qui passait et paya le conducteur pour qu'il emmène Maria et Mark au siège de l'Église, à Conakry.

Pendant que Maria et son fils voyageaient, quelque chose arriva au siège de l'église. Le gardien repéra un serpent vert, jaune et brun dans un manguiers vers la porte d'entrée et il appela à l'aide. Mais quand d'autres hommes arrivèrent, le serpent fut introuvable.

Plus tard ce jour-là, Maria et son fils arrivèrent et ils furent emmenés dans une chambre d'hôtes. Maria, épuisée, dormait.

Le lendemain matin, le jour du sabbat, les anciens de l'église firent une onction d'huile à Maria et ils prièrent pour elle dans l'église située dans l'enceinte du siège. Pendant qu'ils priaient, Maria tomba sur le sol, inconsciente. Quand elle reprit conscience, elle était perturbée et ressentait de la souffrance dans son corps. Michel Guilavogui, le secrétaire exécutif et trésorier de l'Église adventiste en Guinée, la porta à la chambre pour qu'elle se repose.

Pendant qu'elle dormait, un serpent vert, jaune et brun rampait à sa fenêtre et il entra dans un trou du mur, cherchant un moyen de pénétrer dans la pièce. C'était le même serpent qui avait été aperçu plus tôt dans le manguiers. Un membre de l'église remarqua le serpent, d'une longueur d'un mètre environ, et il appela à l'aide.

Une foule se rassembla devant la fenêtre, essayant de faire sortir le serpent du trou. Quelqu'un fabriqua une torche de fortune en plaçant un sac en plastique aspergé d'essence à l'extrémité d'un bâtonnet en bois et il l'alluma. Quand il enfonça le bâton ardent dans le trou, le serpent bondit et dégringola, se tordant au sol. Michel lui sauta immédiatement dessus et lui écrasa la tête.

Quelques heures plus tard, le téléphone cellulaire de Maria sonna.

C'était un appel d'un numéro inconnu. Elle avait peur de répondre, mais la personne continuait d'appeler.

« S'ils continuent de t'appeler, ça doit être important », observa un ami de l'église. « Réponds ».

C'était Hadja, la sœur cadette de Maria. « Je voulais juste te dire que tu as du temps pour te remettre », dit-elle. « Je sais que tu vas te rétablir maintenant ».

« Pourquoi dis-tu cela ? », demanda Maria.

« Écoute », dit Hadja. « Tu entends la sirène de l'ambulance ? »

« Ambulance ? Qu'est-il arrivé ? », demanda Maria. « Quelque chose est arrivé à notre mère ? »

« Non, pas à notre mère », déclara Hadja. « Le féticheur nigérian est tombé du deuxième étage de notre maison. Il s'est cogné la tête au sol et est mort sur le coup. Son crâne a été écrasé ».

Le lendemain, les plaies de Maria commencèrent à disparaître.

Elle a renoncé à tout pour Jésus : une maison de luxe et une boutique florissante, deux voitures et une vie confortable. Sa mère veut toujours la tuer, c'est pourquoi elle vit dans la clandestinité avec son fils Mark. Mais son amour pour Jésus est fort. Elle prie pour devenir missionnaire auprès de son peuple.

« Je rêve de voir mon peuple devenir chrétien », dit-elle. « Je veux leur parler de

Jésus. Je ne peux pas garder cette vérité pour moi-même. Je dois partager la bonne nouvelle avec mon peuple ».

L'Église adventiste du septième jour fait face à d'énormes défis pour répandre l'Évangile en Guinée et dans d'autres parties de la Division de l'Afrique du Centre-Ouest. Vous pouvez aider des gens comme Maria et Mark en donnant votre offrande du treizième sabbat aujourd'hui. Une partie de l'argent sera utilisé pour construire l'Académie Kobaya, une école primaire et secondaire à Conakry, en Guinée, où Maria aimerait que Mark étudie un jour. Votre offrande aidera également à construire une école au Liberia et un centre médical au Nigeria. Nous vous remercions de prier pour Maria, Mark, et l'œuvre adventiste dans la Division de l'Afrique du Centre-Ouest.

Conseils pour l'histoire

- Nous ne donnons pas le vrai nom de Maria pour protéger sa sécurité. Hadja est un pseudonyme.
- Vous pouvez en savoir plus sur Maria dans le récit de la semaine dernière.
- Téléchargez des photos sur Facebook : [Bit.ly/fb-mq](https://bit.ly/fb-mq) ou dans la base de données ADAMS : bit.ly/maria-in-guinea.
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat : bit.ly/WAD-2020.

DIVISION DE L'AFRIQUE DU CENTRE-OUEST



UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
du Nigeria occidental	797	473	57 891	36 842 925
du Nigeria oriental	683	612	160 053	41 556 425
du Nigeria du Nord	234	403	45 612	97 075 650
du Ghana du Sud	977	1 744	166 788	14 390 218
de Missions d'Afrique centrale	137	56	14 285	28 913 000
de Missions d'Afrique occidentale	131	208	34 842	24 458 000
de Missions du Cameroun	555	581	112 493	25 641 000
de Missions du Ghana du Nord	902	1 092	198 887	15 073 782
de Missions du Sahel occidental	58	92	16 255	44 895 000
de Missions du Sahel oriental	199	346	27 787	86 871 000
Total	4 523	5 147	834 183	436 117 000

PROJETS MISSIONNAIRES

1. Construire l'Académie Kobaya, une école maternelle et secondaire à Conakry, en Guinée.
2. Ouvrir une école primaire/centre d'influence à Buchanan, au Liberia.
3. Mettre en place un centre médical à Abuja, au Nigeria.